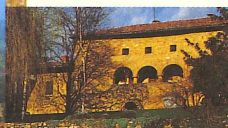
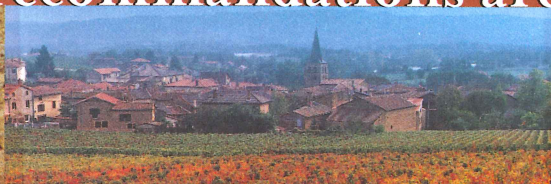


lumineuses
façades
du pays
des Pierres
Dorées

petit précis de recommandations architecturales



remise en état des façades quelques règles de l'art

enduire ou rejointoyer:

enduit ou pierre apparente?

Les différents types d'appareil appellent des traitements appropriés :



appareil régulier
= restauration des joints



appareil irrégulier/assisé
= enduit à pierres vues ou enduit couvrant



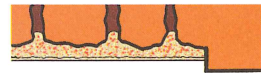
appareil non assisé
= enduit couvrant

chaînes d'angles

et pierres d'encadrement



Pierre d'angle en saillie de l'ordre de 10 à 15 mm pour que le corps d'enduit arrive à fleur.



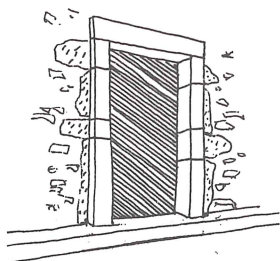
Les harpes des pierres d'encadrement affleurent au nu des pierres de maçonnerie et présentent une saillie dont le rôle est d'arrêter l'enduit.

les joints

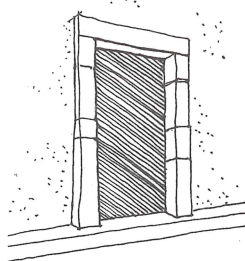
Les appareils de parement régulier, constitués de pierre de taille non poreuses, résistantes et bien assisées, peuvent être maintenus apparents avec des joints refaits à la chaux colorée avec des sables locaux. Ce type de traitement ne convient généralement pas aux murs construits avant la fin du XIX^e siècle conçus pour être enduits.

rôle des joints et enduits

Sur une façade, les joints et enduits remplissent à la fois un rôle de protection et de décoration. L'examen de la maçonnerie et des appareils de parement dicte la nécessité ou non d'enduire. Règle de base : plus l'appareil est irrégulier, plus la façade demande à recevoir un enduit couvrant. L'observation des pierres d'encadrement et des chaînes d'angle permet de confirmer que la façade a été conçue, dès l'origine, pour être enduite.



avant



après



pour bien attraper la lumière

ciment ou chaux naturelle?

Outre qu'il dénature systématiquement « la peau » des vieux murs, le ciment, trop dur et trop étanche, piège l'eau et enferme l'humidité.

Parfaitement inesthétique, il est aussi techniquement inapproprié : en bloquant la respiration des murs, il précipite la dégradation irréversible des pierres.

La chaux naturelle est, en revanche, particulièrement bien adaptée aux joints et enduits. Favorisant la migration de la vapeur d'eau, elle est aussi bactéricide et restitue à la lumière l'aspect vivant des murs. C'est ainsi que, mélangé au sable local, le mortier de chaux reproduit la teinte dominante de la région des Pierres Dorées.

les sables de carrière ont une couleur identique à la couleur des pierres. Les sables de Saône donneront un aspect plus gris.



enduits prêts à l'emploi ou mise en œuvre traditionnelle?

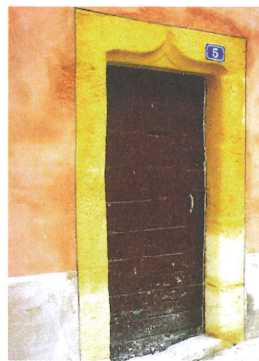
Un enduit au mortier de chaux s'effectue traditionnellement en plusieurs temps. On procède d'abord à une couche d'accrochage (ou gobetis) destinée à boucher les trous et les joints. Puis on applique une couche d'étanchéité. C'est le corps d'enduit. Il est recouvert par une couche de finition brossée ou talochée qui est en général protégée par un badigeon au lait de chaux.

La mise en œuvre des enduits avec de la chaux naturelle prêts à l'emploi est plus simple. Mais, exempts de mélange avec le sable local, leur rendu final est plus uniforme, plus « industriel ». Plus durs, ils sont aussi moins « respirants » et certains d'entre eux acceptent mal les badigeons.



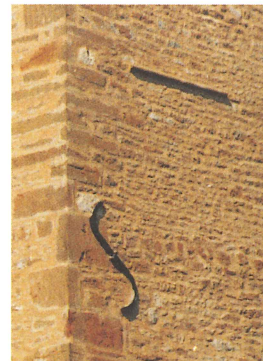
badigeons au lait de chaux

Appliqué à la brosse en protection de la couche de finition, le badigeon au lait de chaux intervient comme une couche d'usure qui nécessite une réfection périodique mais bon marché. Mélange d'eau, de chaux et de pigments, il permet de valoriser les couleurs (de l'ocre jaune à l'ocre rouge dans le pays des Pierres Dorées) et de réaliser des modénatures en trompe l'œil : encadrement de baies, cordons, corniches, chaînes d'angles à bossage...



enduits à pierres vues

Proche de l'enduit couvrant traditionnel mais sans couche de finition, l'enduit à « pierres vues » protège en laissant délicatement affleurer quelques pierres. Restituant l'usure naturelle du temps, il convient aux bâtiments présentant des façades de grande surface dont on ignore la finition, ainsi qu'aux murs de clôture de grande longueur et aux bâtiments ou parties, adossés à des façades aux enduits érodés.



Les ouvertures



modification des percements

La réutilisation d'un bâtiment ancien nécessite parfois le percement de nouvelles baies. De leur juste insertion dépend l'équilibre final de la façade.

La nouvelle composition devra prendre en compte le rythme et la répartition des baies existantes, ainsi que leurs formes et dimensions.

Les façades du XIX^e siècle sont rythmées par des travées régulières d'ouvertures.

façades remaniées

L'histoire d'une façade est parfois jalonnée par des modifications successives. Lorsque la disposition et la proportion des ouvertures ont été remaniées et que les anciens jambages et appuis ont été laissés dans le mur, il est possible qu'un enduit soit nécessaire pour des raisons de protection aussi bien que pour les motifs esthétiques.

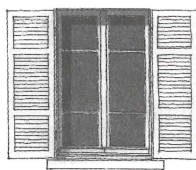
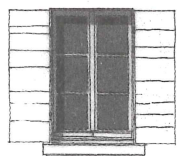
menuiseries, fenêtres et petits bois

Le traitement des ouvertures et de leurs menuiseries jouent un rôle déterminant dans l'aspect final d'une façade.

La proportion des carreaux doit être fidèle à la forme du percement et à son époque de référence.

Les volets extérieurs, dont l'usage s'est généralisé au XIX^e siècle, sont à double lambris, technique couramment utilisée pour la fabrication des portes. Plus récents (fin XIX^e), les volets

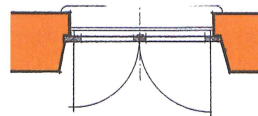
« persiennés » sont plus rares, moins efficaces contre l'effraction, donc réservés aux étages. (croquis).



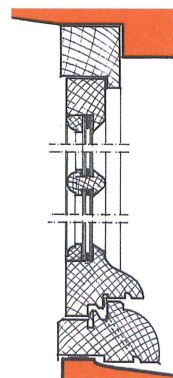
Les menuiseries doivent être peintes dans un souci de protection et pour préserver l'identité colorée des villages.

La peinture de protection sera choisie de préférence parmi une variété de gris légèrement coloré ou une couleur sombre.

Pour l'étanchéité autant que pour des raisons d'aspect, les menuiseries doivent être positionnées dans les feuillures prévues à cet effet. (croquis).



Il est tout à fait possible d'intégrer des double vitrages isolants sur une fenêtre présentant des profils bois à l'ancienne.

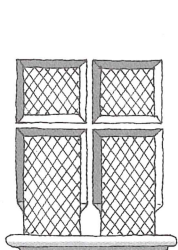


débord de toits

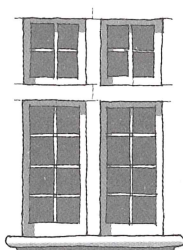
Les forjets anciens présentaient un débord important (supérieur à 0,60 m) afin de protéger efficacement les murs des intempéries.

Les forjets neufs peuvent être peints ou lasurés pour protéger le bois, mais aussi traités de façon naturelle avec un mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine teinté de pigments, solution à laquelle on adjointra un siccatif.

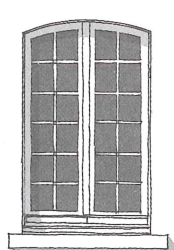
Évolution des formes et dimensions des ouvertures au fil des siècles



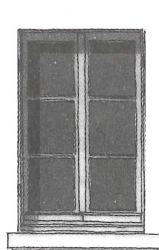
XVI^e



XVII^e



XVIII^e



XIX^e

regarder pour comprendre

Réussir la restauration d'une façade ne s'improvise pas et nécessite un diagnostic préalable. L'exercice consiste à mettre en œuvre la solution adaptée qui garantira, d'une part, la bonne conservation du bâtiment et de son caractère, et, d'autre part, la continuité du lien visuel qui donne à voir au promeneur, la qualité architecturale, historique et paysagère d'un ensemble construit, c'est-à-dire une part importante de l'identité du pays des Pierres Dorées. Avant d'engager cette opération coûteuse et irréversible quant à son impact, il est donc nécessaire de procéder à une

reconnaissance approfondie des murs et de leur voisinage et d'apprivoiser quelques notions relatives aux matériaux et aux techniques. Autant d'éléments qui permettront d'effectuer une remise en état technique et esthétique pertinente des vieux murs.



du détail à la vue d'ensemble: suivre le lien

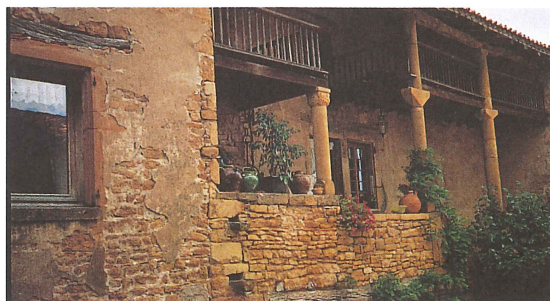
La nature et l'implantation du bâtiment:

La rénovation d'une façade ne peut s'envisager sans prendre en considération son environnement proche, son rôle dans l'espace public, ainsi que la nature même du bâtiment auquel elle appartient.

Dans les villages, les habitations et les commerces, suivant leur rôle de représentation, présentent tout ou partie de leurs façades enduites et badigeonnées de même que les commerces. Pour les ensembles d'exploitation agricole, le corps d'habitation doit être traité en fonction du type de maçonnerie. Il était souvent protégé par un enduit de chaux couvrant, tandis que les communs recevaient un enduit à « pierres vues ».



Les maisons de ville ou de village aux façades donnant sur l'espace public font l'objet d'un grand soin. Lorsqu'elles constituent un bâtiment isolé, toutes les façades reçoivent un traitement identique. Même si l'une d'entre elles est privilégiée dans son exposition, ses angles de vue, dans sa composition symétrique ou parce qu'elle comporte l'accès, toutes jouent un rôle de limite de l'espace public.



En bande continue, les façades sur rue se distinguent tout en formant un ensemble. Traitées de façon analogue (enduits badigeonnés), chacune d'elle est pourtant identifiable grâce à la variété des teintes. La similitude de composition des percements contribue à l'homogénéité de l'ensemble. Pour autant, la « peau » de chaque tènement immobilier exprime le caractère propre de la maison grâce à la variété des couleurs et des matières employées.

En retour d'angle, les deux façades se présentent souvent de manière identique. Cette unité de traitement caractérise l'édifice en le distinguant de la maison voisine. Sa « personnalité » tient, ici encore, aux couleurs et matières de sa peau.



lumineuses façades du pays des Pierres Dorées

fiche technique

joint, enduit, badigeon et eaux fortes à la chaux naturelle : une question de proportion

Une fois proscrit le recours au ciment artificiel au profit de la chaux naturelle mélangée aux sables locaux, il est utile de se remémorer les dosages à effectuer selon le traitement choisi pour réaliser la façade. Ces dosages varient selon qu'on utilise de la chaux hydraulique ou de la chaux aérienne. La coloration des mortiers de rejointoiement, comme celle des enduits, est assurée par les sables de carrière qui ont une teinte identique à celle des pierres. Quant aux sables de la Saône, ils donnent d'abord un aspect plus gris mais, par oxydation, prendront avec le temps une tonalité dorée.

mortier de rejointoiement

(en 2 couches si l'épaisseur à mettre en œuvre est supérieure à 20 mm)

	proportions en seaux			épaisseur (mm)
	chaux aérienne	chaux hydraulique naturelle	sable	
1ère couche	1	1	5	15 à 20
2ème couche	2	1	7 à 9	4 à 10

enduits

	proportions en seaux			épaisseur (mm)
	chaux aérienne	chaux hydraulique naturelle	sable	
corps d'enduit	1	1	5	15 à 25
finition	2	1	7 à 9	4 à 10

badigeon

ou

eaux fortes ?

Un lait de chaux s'obtient en mélangeant d'abord l'eau et la chaux auxquelles on ajoute les pigments et adjuvants, avant de diluer encore si nécessaire.

Dans le cas d'un badigeon (qui intervient en « bouche-pore » comme une couche d'usure), on cherchera l'aspect masquant d'une couleur peu vive.

On réservera les couleurs vives de l'eau forte pour les effets de décoration (encadrements de baie, cordons, corniches ou modénatures en trompe l'œil...).

Pour éviter les différences de teintes dans le cas de grandes surfaces à réaliser, on prépare pour l'ensemble et on met les adjuvants par parties.

Dans tous les cas, l'application se fera à la brosse.

composition

	badigeon	eau forte
chaux	1	1
eau	2 à 3	4 à 6

consommation par m2 par couche

	eau		chaux	
	badigeon	eau forte	badigeon	eau forte
badigeon	0,6	0,2	100	160
eau forte	0,5	0,1	50	80

renseignements et conseils

S.D.A.P
(Service
Départemental de
l'Architecture et du
Patrimoine)
du Rhône

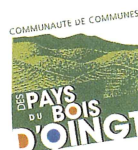
165, Rue Garibaldi
B.P 3162
69401 Lyon cedex 03
Tél. : 04 78 62 54 66
Fax : 04 78 62 54 95

C.A.U.E
(Conseil
d'Architecture
d'Urbanisme et de
l'Environnement)
du Rhône

6 Bis quai
Saint -Vincent
69283 Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 07 44 55
Fax : 04 72 07 44 59

Office
de tourisme
du Beaujolais
des pierres dorées

Place de la Mairie
69380
Chatillon d'Azergues
Tél. : 04 78 47 98 15
Fax : 04 78 47 98 15



**Communauté
de Communes
Beaujolais
Val d'Azergues**